

INTERNATIONAL DE  
SES MUSICALES

JAZZ

VAL



OUT 90

0 ARTISTES.  
MIERES BELGES.  
PHOTOS DE JAZZ.  
NNE. 1 CONCOURS  
LA SABAM.

et en GAUME

Provence Belge

E JAZZ BAT LA  
AMPAGNE

ENDREDI 10 AOUT

h. 18 h. 21 h.

LORENVILLE - AFTER  
UCH  
HASSEPIERRE - DUO  
OTZEM - CROMMEN  
RTON - TRIO ANTOINE  
RRI  
RLON - TRIO STEPHANE  
ARTINI

NDI 13 AOUT

h. 18 h. 21 h.

ERBEUMONT - JORG  
N FISCHER QUARTET  
BLOU - JO BRAVO  
ELLE FONTAINE -  
NIELE COPUS QUARTET

ARDI 14 AOUT

h. 18 h. 21 h.

ARBEHAN complexe du  
ls des Isles -  
LLEGIAN'S BAND

LE VIF  
EXPRESS

ix-Etalle-Florenville-Habay-Libramont-  
Luxembourg. CONCERTO DEMAY  
INE. JEAN'S CERISE Florenville -

XEMBOURG BELGE  
PIERRE (Belgique)

60.

VU ENTEND

JAZZ  
Hot  
July/Aug  
1990

## ANGOULÈME

### Musiques métissées

De retours (Levallet, Sclavis, Salif Keita) en découvertes (Walo Afro, Super Rail Band, la chorale Julien Jouga), la Charente a sonné pendant une semaine l'heure musicale. Le guitariste Pierre Bensusan, accompagné de bandes-sons capables d'impressionner, malaxe cosmopolitisme et éclectisme. Un public friand d'esbroufes acclame Uzeb venu jouer les « m'as-tu-vu ».

Le lendemain, la musique est remise à l'heure grâce à Aldo Romano qui, avec son quartet, livre quelques morceaux de son hommage à Ornette. L'octet de Christian Escoudé donne une excellent concert. Les diverses compositions, chargées d'âmes et de feeling scintillent sous les cordes des guitaristes réunis. La prestation de Didier Levallet est de haut niveau. Le jazz mêlé au folk français, à la musique classique, coule avec douceur. Le lendemain, l'ONJ soulève l'orchestre abrasif, dirigé par Claude Barthélémy, distord les sons, décape le langage officiel avec force et énergie. C'est l'opéra théâtro-musical des Westbrook sur les chemins des Beatles qui termine cette soirée bien remplie par un beau spectacle très au point. Abbey Road revisité est jalonné de lyrisme et d'onirisme. L'expérience conduite par Sclavis, « ce pilier d'Angoulême », auquel Christian Mouzet, le directeur artistique, montre son entière confiance, se situe encore dans un contexte contemporain. Au quintet régulier du clarinettiste (Robert, Chevillon, Lassus, Raulin) s'associe Valentin Clastrier, joueur de vielle, à roue et un quintet breton de clarinettes. « Ici, je ne suis pas invité pour un coup médiatique dont le festival aurait besoin, je fais ce que j'ai envie et je ne me sens bien », confie Sclavis. Temps fort du festival et tristesse au sein du Brotherhood of Breath et serrements de gorges dans les coulisses... Chris McGregor, remplacé par Roland Perrin, est très malade. C'est Dudu Pukwana, avec lequel il devait fêter à Angoulême la libération de Mandela, qui donne le ton. Beaucoup d'invités : Joe Malinga, Vusi Saul, Ezra Ngcukana... ; ils livrent une musique dans la tradition africaine avec au chant trois jeunes femmes. Thomas Dyani (perc), Daves Defries (tp), Gilbert Matthews (dms), Harry Becket (tp), sont excellents.

Festival de sensibilisation à la culture métisse, on braque les projecteurs sur l'Afrique de l'Ouest. Ousmane Sow, un des représentants de la sculpture, (Marseille a présenté ses œuvres dans le cadre de Nuits Blanches pour la musique noire en 1989), montre des corps nus à la musculature imposante, sensuels.

Marylène Collin présente des photographies, Fode Camara des peintures. Des films, des vidéos contribuent à faire connaître le continent noir.

Retour vers les concerts. Côté Mali, c'est le Mango Groove, très inspiré de la musique sud-africaine des années cinquante. Suit la formation de Nahawa Doumbia qui serait la plus grande chanteuse malienne. Heureusement que Salif Keita a pris la précaution de venir avec son preneur de sons qui rectifie le tir. A notre grande surprise, le bluesman mandingue - qui a laissé les nappes de synthés - montre l'envol de sa voix, joue avec les rythmes et de jolis arrangements.

Le Super Rail Band de Bamako, symbole de la musique mandingue, joue en dehors de l'Afrique pour la première fois. Depuis 1969, il fait le siège du buffet de la gare de Bamako (c'est une légende qui dépend de la Régie des chemins de fer). L'orchestre a développé un son très personnel et est influencé par des musiciens qui, régulièrement, jouent à Bamako : Mory Kanté, Salif Keita ont fait partie de cette formation. Ce vivier d'idées et de recherches musicales a pour membre fondateur - encore présent



LA CHORALE DE JULIEN JOUGA

dans le groupe - Djelim - cristalline d'incroyables peuhls, malinkés ou dogon - (trois cuivres, deux guitares, basses et batterie). Louga Lo vêtu de flamme, groupe composé de huit ex-compagnons de route, nées, ethniques et les rythmes. Le Walo Afro est un réel rythmes se mêlent sons et voix.

La chorale de Julien Jouga court la campagne chare du public.

Le grand chanteur et le Japon, réussit à faire danser ses blues sensuels (on se gance de ses arrangements). Après trois ans d'absence, Hamidou, un des frères Djengue et Yves Ndjock, tourner.